

Vinaver Michel

Paris, 1927 - Paris, 2022

Auteur dramatique, romancier et critique français.

Ses deux romans ainsi que ses premières pièces datent des années cinquante, où les *Coréens* (1956) connaissent un succès considérable (mises en scène par [Planchon](#), Serreau, Joris et [Monnet](#)). Pendant la guerre d'Algérie, Vinaver développe sa pratique d'un théâtre de la vie quotidienne qui essaie de rendre compte de la réalité immédiate : il écrit deux pièces, avec un sens aigu de l'humour pince sans rire, sur la politique politicienne de la Quatrième République : *les Huissiers* (1958) et *Iphigénie Hôtel* (1960). Dans ces pièces, les grands événements politiques sont filtrés par l'expérience de gens ordinaires, dépourvus de pouvoir, dont le jugement biaisé a, par là-même, un fort pouvoir de dénonciation. Mais on n'écrit pas impunément sur la guerre d'Algérie : ce n'est qu'en 1977 que [Vitez](#) monte *Iphigénie Hôtel* et en 1980 que Chavassieux monte *les Huissiers*. Pendant presque dix ans, Vinaver n'écrit plus de pièces, pris par son travail de président directeur général d'une grande entreprise multinationale. *Par-dessus bord* (écrit en 1969 et monté, dans une version réduite, par Planchon en 1973) est une œuvre considérable (une cinquantaine de personnages, huit heures de jeu) et fait le procès du fonctionnement de la grande machine capitaliste à notre époque, vu par le petit bout de la lorgnette, celui de la fabrication et de la commercialisation du papier hygiénique ! Le monde des affaires lui fournit la matière première de la plupart de ses pièces depuis 1969 : *la Demande d'emploi* (m. en sc. Dougnac, 1973), *les Travaux et les Jours* (m. en sc. [Françon](#), 1979), *À la renverse* (m. en sc. Lassalle, 1980). Avec un minimum d'intrigue, ces pièces sont faites de dialogues ambigus, fragmentaires, dans lesquels les réponses ne correspondent pas toujours aux questions, et où plusieurs discours ou courants de pensée s'enchevêtrent pour créer une riche texture dramatique. Par sa manipulation magistrale de divers codes linguistiques, Vinaver s'apparente à bien autre chose qu'au « théâtre du quotidien » auquel on a voulu le rattacher : chez lui la réalité est souterraine et mentale ; les morceaux de dialogue ne s'enchaînent pas, parce qu'ils viennent de plus loin que des mots et qu'il y a non coïncidence entre la situation des personnages à tel instant donné et leurs possibilités d'expression. D'où des décalages et des malentendus en cascades, très révélateurs du statut du langage à l'époque contemporaine mais aussi de l'aliénation sourde qui empêche les gens (de quelque condition sociale qu'ils soient) d'être en accord avec eux-mêmes (ainsi dans *les Voisins*, 1986). Dans ses pièces les plus ambitieuses, comme *Par-dessus bord*, des archétypes mythiques sous-tendent les situations modernes et provoquent dans le public l'impression de voir une même situation selon des points de vue multiples. Dès lors, dans une seule pièce, on retrouve toute la gamme des formes théâtrales, du pur naturalisme à la théâtralité la plus affichée, remettant en question les limites de la représentation théâtrale. En 1986 *les Voisins* valent à son auteur le prix Ibsen. En 1990 une nouvelle pièce, *l'Émission de télévision* fait l'objet d'une grande mise en scène par Lassalle (Odéon/Théâtre national de Strasbourg) ; en 1993 *les Coréens* sont choisis par la Comédie-Française pour inaugurer le théâtre du Vieux-Colombier nouvellement restauré. En écrivant en 2002 une courte pièce bilingue, *11 septembre 2001*, Vinaver a prouvé qu'avec la froideur la plus objective et toutes les apparences du constat, on pouvait faire œuvre politique mordante et profonde. En tant que président de la commission théâtre du Centre national des Lettres (CNL), Vinaver publie, en 1987, le *Compte rendu d'Avignon*, résultat d'une enquête fouillée portant sur le statut de l'auteur dramatique dans la France contemporaine et sur la crise des auteurs : Vinaver est de ceux – ils sont peu nombreux – qui défendent le statut littéraire du texte de théâtre et s'insurgent contre les abus de la mise en scène, souvent gonflée jusqu'à devenir une « mise en trop ». Vinaver n'a pas tiré en vain la sonnette d'alarme : actuellement l'édition des textes de théâtre se porte plutôt bien. L'activité de Vinaver comme traducteur-adaptateur (Euripide*, Dekker, Strauss, [Erdman](#), Shakespeare) est également importante.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- **Le Compte rendu d'Avignon , des mille maux dont souffre l'édition théâtrale et des trente-sept remèdes pour l'en soulager,** Michel Vinaver, 13-Le Paradou : Actes Sud, 1987
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36630041f>

Rédacteur(s)

[D. BRADBY](#) [M. Corvin](#)

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [21ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : **Planchon (R.) Serreau (J.-M.) Monnet (G.) Vitez (A.) Françon (A.) Lassalle (J.) Chavassieux (G.) Dougnac (J.-P.) Joris (C.) dialogue Coréens (les) Huissiers (les) Iphigénie Hôtel Par-dessus bord Demande d'emploi (la) Travaux et les Jours (les) À la renverse théâtralité langage Voisins (les) Émission de télévision (l')** 11 septembre 2001 Dekker (T.) Erdman (N.)

Article à retrouver sur : <https://preprod.lecorvin.net/articles/biographie-vinaver-michel>